

**Zeitschrift:** La Croix-Rouge suisse  
**Herausgeber:** La Croix-Rouge suisse  
**Band:** 85 (1976)  
**Heft:** 4

**Artikel:** 2500 maisons aux fenêtres... sans vitres  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-683577>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

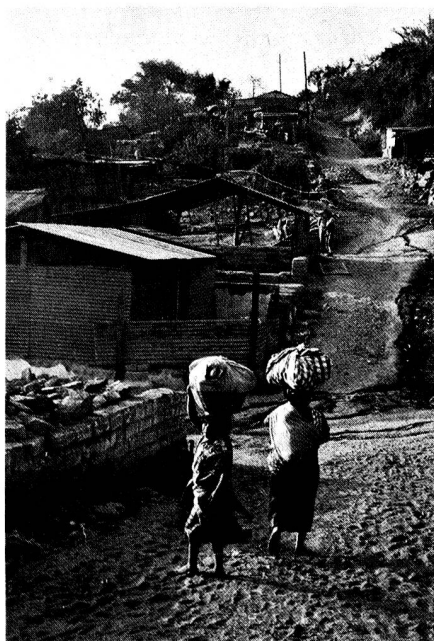
# 2500 maisons aux fenêtres... sans vitres

**Un programme commun de reconstruction au Guatemala**

*Avec l'aide de l'Armée, les habitants de Santiago Sacatepequez ont déblayé les ruines et installé des abris provisoires. Leurs anciennes maisons étaient faites en «adobé», des briques d'argile séchées au soleil. En s'effondrant, elles ont dégagé une masse de poussière qui, des semaines plus tard, était toujours en suspension dans l'air.*

*Les habitants de Santiago Sacatepequez vivent principalement de leurs cultures et du tissage. Leurs réserves de maïs sont demeurées entre les ruines et les objets ménagers. En prévision de la très prochaine saison des pluies, la construction de toitures de fortune a la priorité.*

Photos A. Bill



Ce sont celles que vont reconstruire au Guatemala les quatre œuvres suisses d'entraide qui ont lancé des appels de fonds à notre population à la suite du tremblement de terre qui a sévi dans ce pays le 4 février dernier. Nous citons: la Croix-Rouge suisse, Caritas Suisse, l'Entraide protestante suisse, l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière qui, en deux mois environ ont recueilli plus de 5 millions de francs en faveur des sinistrés. A cette somme viennent s'ajouter les 6 millions et demi de francs remis à la Chaîne du Bonheur de la Société suisse de radiodiffusion et télévision. Les œuvres d'entraide disposent ainsi de 11 millions et demi de francs pour le programme de reconstruction qu'elles

vont entreprendre au Guatemala, avec le concours du Corps suisse pour l'aide en cas de catastrophe.

Leur choix s'est porté sur Santiago Sacatepequez. Santiago Sacatepequez? Un village indien sis sur les hauts plateaux, à 1850 m d'altitude, à quelque 40 km à l'ouest de Guatemala-City. Il compte quelque 6000 habitants, tous indiens. Quatre bâtiments seulement ont résisté aux secousses telluriques. L'école et l'église ont été fortement endommagées; les 1200 maisons d'habitation, une partie de la modeste infrastructure existante et plusieurs chapelles évangéliques ont été entièrement détruites.

Tant en ce qui concerne les matériaux uti-

lisés que l'exécution des travaux, on respectera les traditionnelles méthodes de construction du pays, tout en apportant aux maisons des améliorations antisismiques. D'où les «maisons aux fenêtres sans vitres...» Il est nécessaire, en effet, de ménager une «porte de sortie» pour la fumée des feux que les habitants allument au milieu de la pièce centrale, fumée qui joue également un rôle sur le plan sanitaire en tenant les insectes éloignés des maisons.

Le contrat conclu avec les autorités guatémaltèques centrales et locales compétentes prévoit une étroite collaboration avec les habitants de Santiago Sacatepequez qui participeront à la planification et aux travaux. La contribution des œuvres d'entraide et du Corps suisse pour l'aide en cas de catastrophe consistera à fournir les matériaux introuvables sur place, à donner des conseils techniques et à diriger les travaux.

A côté de ce projet commun, la reconstruction de Santiago Sacatepequez dont la réalisation coûtera environ 5 millions – 2 millions et demi étant consacrés à la construction de maisons d'habitation et les autres 2 millions et demi à la construction de locaux communautaires et à une amélioration de l'infrastructure – les œuvres suisses d'entraide mèneront à terme des projets complémentaires, en collaboration avec des organisations partenaires guatémaltèques et en partie dans le cadre des interventions d'organisations internationales auxquelles elles appartiennent. La première étape du projet, soit la reconstruction de maisons s'étendra jusqu'en été 1977. ■